
Sociologie du pouvoir et des élites

Monique de Saint Martin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18813>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 452-453

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Monique de Saint Martin, « Sociologie du pouvoir et des élites », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18813>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociologie du pouvoir et des élites

Monique de Saint Martin

Monique de Saint Martin, *directrice d'études*

1 Reconversions et déconversions

- 2 AYANT fait l'hypothèse d'une spécificité des reconversions, qui se distinguent d'une forme de reproduction, celles-ci ne pouvaient être analysées seulement à partir des caractéristiques le plus souvent prises en compte : transmutation de ressources économiques, culturelles, sociales ou symboliques, en ressources d'un autre type, mobilisation des ressources, changement d'activités et déplacement dans l'espace social. Au sens fort, les reconversions supposent en effet une forme de rupture avec l'héritage et les anciennes ressources détenues, une dissolution des anciennes ressources puis une recomposition des ressources sur des bases différentes ainsi qu'une reconstruction identitaire. On s'est appuyé pour ces analyses notamment sur les travaux de Victor Karady ; dans le cas des reconversions, entre 1945 et 1956, des anciens descendants de la bourgeoisie juive commerçante, industrielle ou financière, et de membres des professions libérales et intellectuelles, survivants du génocide, dans l'appareil stalinien en Hongrie, la reconversion a supposé une rupture totale et une prise de risques ainsi qu'une reconstruction identitaire. Il en va un peu de même dans le cas, étudié par Monique de Saint Martin et Sofia Tchouikina, des « nobles soviétiques », anciens aristocrates russes qui, après la révolution de 1917, ont opéré une rupture consciente avec le milieu de l'ancienne noblesse et avec le passé, et sont devenus non pas des professeurs de chant, de musique ou des gardiens de musées vivant tiraillés entre deux mondes mais des travailleurs soviétiques, ouvriers, et ingénieurs, manifestant leur loyauté à l'égard du nouveau régime et cherchant en quelque sorte à se fondre dans le monde soviétique. La question s'est posée de savoir si, dans ces périodes de rupture et d'incertitude complète, il ne fallait pas aussi appréhender les déconversions, c'est-à-dire des processus antagoniques aux reconversions exerçant des effets d'éloignement, de séparation, et de privation de l'idée ou du projet d'une éventuelle conversion.

- 3 Les recherches menées par différents participants au séminaire ont enrichi ces analyses. Ainsi, Frédéric Louault, qui étudie les situations d'échec électoral au Brésil, et les reconversions professionnelles qui suivent, a proposé une réflexion sur l'utilisation comparée des notions de bifurcation et de reconversion. Analysant les effets de l'expérience de direction du gouvernement régional dans l'état de Brasilia pour les membres du parti des travailleurs, puis de l'échec électoral sur la construction partisane et sur l'espace partisan, Daniella Rocha a pu faire apparaître un faisceau d'éléments explicatifs ; il n'y a pas eu de transformation univoque de la rationalité collective de l'organisation au profit d'une logique nouvelle tournée vers le pouvoir, ni d'abandon de la logique militante. Si des reconversions ont pu être observées, il ne s'agit en fait pas de reconversions achevées. Dans le cas des anciens guérilleros des mouvements de libération éthiopiens, présenté par Tassé Abye, directeur d'études invité par l'EHESS, les difficultés pour se reconvertir étaient particulièrement grandes, et le processus analysé semble parfois assez proche d'une reconversion au sens fort.
- 4 Parallèlement, les analyses se sont poursuivies sur la construction de nouvelles élites et de nouvelles formes d'action ainsi que sur les transformations des groupes dirigeants. Isabel Boni-Le Goff a analysé le développement des réseaux professionnels de femmes cadres en France, les enjeux et les limites de la construction d'un collectif militant. Abdoulaye Gueye a présenté sa recherche sur la constitution de la diaspora noire de France et les mobilisations collectives de différentes associations. C'est moins la montée des économistes en Argentine dans les années 1975-2001 que l'émergence d'un régime de représentation techno-politique, sous l'emprise du monde des économistes, la consolidation et la crise de ce nouveau régime, que Mariana Heredia a analysées.

Publications

- Avec D. Lancien, dir. *Anciennes et nouvelles aristocraties, de 1880 à nos jours*, Paris, Éd. de la MSH, 2007, VI-401p.
- « L'espace de l'aristocratie en France : désagrégation et recomposition(s) », dans *ibid.*, p. 65-80.
- Avec A. Piriou, « Conclusion. Pratiques intellectuelles et inscriptions sociales », dans *Figures croisées d'intellectuels. Trajectoires, productions et modes d'action*, sous la dir. d'A. Kouvouama, A. Gueye, A. Piriou, et A. C. Wagner, Paris, Karthala, 2007, p. 457-467.
- « Avant-propos », dans *Intellectuels populaires : un paradoxe créatif*, sous la dir. de H. Maupeu, C. Albert et A. Kouvouama, Pau, Publications de l'Université de Pau, 2007, p. 11-13.

INDEX

Thèmes : Sociologie